

DOSSIER ARTISTIQUE

PARCOURS KILLT

Concept original d'Olivier Letellier et Camille Laouéan

KI LIRA LE TEXTE ?

LES RÈGLES DU JEU

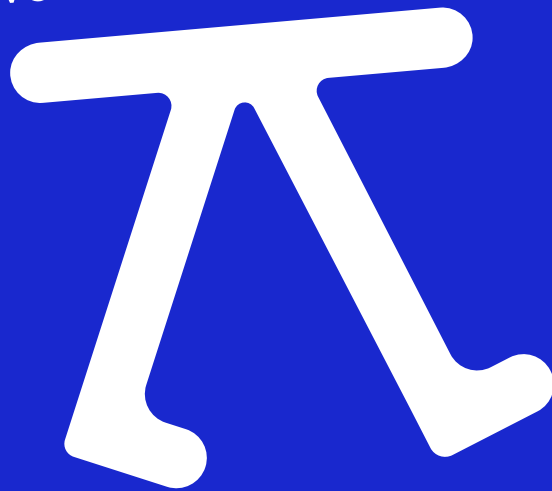
Création 2020

De YANN VERBURGH

Mise en scène OLIVIER LETELLIER

Scénographie textuelle MALTE MARTIN

Univers sonore ANTOINE PROST



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier

LES RÈGLES DU JEU

DE YANN VERBURGH MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER
SCÉNOGRAPHIE TEXTUELLE MALTE MARTIN UNIVERS SONORE ANTOINE PROST
CRÉATION 2020

INFOS

• **Spectacle tout public à partir de 11 ans (6e)**

• **Formule scolaire**

Durée 2h (KILLT + atelier)

Jauge classe entière

• **Formule tout public**

Durée 45 min

Jauge 15 spectateurs

MENTIONS DE PRODUCTION

Production

Tréteaux de France, Centre dramatique national

Coproduction

• Maison du Geste et de l'Image,

• Points Communs, Scène nationale de Cergy

• Ville de Fontenay-sous-Bois

• Le Grand T, Nantes

• La Manufacture, CDN de Nancy

ÉQUIPE

Équipe de jeu en alternance

Antoine Boucher, Angèle Canu, Nathan Chouchana,
Jérôme Fauvel, Axelle Lerouge, Aurélie Ruby et
Jonathan Salmon

Équipe de création

Angèle Canu, Martina Grimaldi, Camille Laouénan,
Loïc Renard, Colas Reydellet et Jonathan Salmon

SOMMAIRE

Page 4

Le dispositif KiLLT

Page 5

Le spectacle

Page 6

Extraits du texte

Page 7

Retours d'expérience

Page 8

Auteur & metteur en scène

Page 9

Biographies des comédiens

Page 11

Calendrier de tournée

Page 12

Le projet du CDN

Page 13

Contacts

KILLT

L'IDÉE Peu de doigts se lèvent en classe à cette question du professeur « Qui lira le texte ? ». Peu de voix s'élèvent par peur d'être entendues, critiquées, notées.

Puisque lire à haute voix c'est déjà dire à l'autre, nous voulons « dédramatiser » cette pratique en la sortant de l'exercice scolaire et désinhiber la prise de parole.

KiLLT / Ki-Lira-Le-Texte / est un dispositif hybride, théâtral et plastique, imaginé pour transmettre le plaisir des mots, le désir de lire, l'audace de dire ensemble, mais aussi l'importance de s'engager. Le récit n'existe que si chacun y apporte sa voix pour lui donner vie. Cette mise en voix partagée permet d'entrer de tout son corps dans l'histoire et de mieux ressentir et comprendre les enjeux des protagonistes.

Le rapport physique au texte est une donnée essentielle de notre recherche artistique. Pour communiquer au spectateur ce rapport sensoriel à l'écriture, nous avons transformé la lecture solitaire et statique, en une activité collective et ludique, pratiquée de vive voix avec le corps en mouvement.

Nous sommes convaincus que cet engagement résonne avec l'idée d'une société solidaire à laquelle chacun, à sa manière, contribue.

Pour sortir d'un cadre attendu, nous allons vers le lecteur, à la redécouverte de lieux familiers ou méconnus, et bouleverser ainsi le rapport au texte.

Aujourd'hui particulièrement, il nous semble important de se relier au travers d'une action commune : quitter les murs familiaux et scolaires pour déjouer les habitudes, ré-oxygéner les interactions.

EN PRATIQUE Dans un lieu – un théâtre, un lieu patrimonial, un établissement scolaire, une médiathèque, une entreprise –, les mots se retrouvent partout, sur les murs, une assiette, un t-shirt ou dans le creux d'un bras pour ce parcours théâtral et visuel.

Le comédien devient guide pour une quinzaine de participants. Il se fait passeur en invitant chacun à prendre part – seul ou en chœur –, à lire et à endosser un rôle, passant du statut de spectateur à l'état de lecteur, acteur de l'expérience, en immersion dans le texte. Il permet aux participants d'oser prêter leur corps et leur voix aux intentions des personnages. Les participants donnent la réplique au comédien qui prendra en charge la part la plus importante du dialogue. Ce n'est pas une simple mise en lecture, c'est une véritable immersion collective dans le texte d'une pièce de théâtre.

Le SPECTACLE

RÉSUMÉ

Dans la plus vieille ville des Pays-des-Guerres, au lendemain de la dernière des dernières guerres, il n'y a plus rien à détruire. Un soir entre Soleil et Lune, Oldo rencontre Nama. Les deux enfants se verront chaque jour qui suivra, leurs jeux bâtiront leurs rêves et leurs dessins, les plans d'une ville nouvelle.

NOTE D'INTENTION

Je cherchais un texte qui puisse rapporter, à hauteur d'enfance, un exil. On parle des migrants comme un problème de société mais on omet bien souvent de raconter ce qu'ils quittent, ce qu'ils traversent et pourquoi font-ils le choix de risquer leur vie. Ces gens que l'on croise dans la rue, que l'on voit au journal télévisé sont des êtres humains que l'on malmène. Yann Verburgh expose un contexte géopolitique contemporain : terrain de jeux des États-de-Paix qui les arment, les Pays-des-Guerres dévastés sont devenus le territoire des milices, délaissés par leurs habitants qui fuient les ruines et abandonnés par ces mêmes États-de-Paix qui n'ont plus de richesses à y piller. Yann a interrogé des enfants et a su transposer à leur hauteur ce qui relève d'enjeux mondiaux, de conflits bien plus grands qu'eux.

Dans une séquence intitulée Cinq mille jours sans toi, il condense la rudesse du voyage, la difficulté de rester et l'éloignement qui se creuse entre Oldo et Nama, séparés par le temps. Il octroie à ses personnages à l'enfance brisée une vraie force d'action qui me plaît. Nama revient pour reconstruire son pays et raviver Oldo : « La lâcheté, c'est de renier ses rêves » dit-elle. Bien évidemment, ça dit l'importance et la puissance de l'imaginaire pour réinventer le monde. Mais il y a un vrai propos politique sur les relations entre territoires et populations qu'il me semble important de porter auprès des enfants et de leurs parents. Quel impact un tel texte peut avoir dans l'intimité des foyers, lorsque, peut-être, les enfants parleront de ce qu'ils ont lu ? Qu'en feront-ils ?

Olivier Letellier

EXTRAITS DU TEXTE

C'est une histoire qui se répète indéfiniment, depuis la nuit des temps. Elle commence aujourd'hui, hier, et demain, aux Pays-des-Guerres... Au Pays-des-Guerres, on naît soldat. On apprend à se battre dès qu'on sait marcher. Le port d'arme y est obligatoire. Les guerres n'y ont pas cessé depuis des siècles et des siècles. Même les États-de-Paix viennent y faire la guerre. C'est normal, les armes des guerres sont construites dans les immenses usines des États-de-Paix. Les États-de-Paix sont même devenus très riches en vendant leurs armes aux Pays-des-Guerres. Les États-de-Paix ont donc tout intérêt à ce que les guerres ne cessent jamais, aux Pays-des-Guerres. Mais après des siècles et des siècles de destructions et de massacres, il n'y a plus grand-chose à détruire, ni plus grand monde à tuer, au Pays-des-Guerres. Les États-de-Paix n'essayaient plus d'y créer de nouvelles guerres, depuis que les Pays-des-guerres leur ont donné leurs dernières richesses. C'est au cœur de la plus vieille ville des Pays-des-Guerres que commence notre histoire, au lendemain de la dernière des dernières guerres, au milieu des champs de ruines, du temps brisé et de la poussière...

Jour 3

Nama : Oldo, la Vieille-Ville est déjà loin.

Oldo : Nama, trois jours sans toi...

Jour 7

Nama : Nous marchons toute la journée.

Oldo : J'ai l'impression que tu es partie depuis trois ans.

Jour 11

Nama : Beaucoup de gens marchent avec nous. C'est comme si la ville entière se vidait et nous avait suivis.

Oldo : J'espère que tu es bien arrivée.

Jour 33

Nama : Déjà plus d'un mois que nous marchons.

Jour 44

Oldo : J'ai rêvé de toi, hier.

Nama : J'ai rêvé de toi, hier. Tu étais devenu le roi de la ville, Oldo.

Oldo : Dans mon rêve Nama, tu n'arrêtais pas de rire. Comme quand on jouait au foot.

Jour 47

Nama : Je ne sens plus mes pieds. Ils saignent.

Oldo : Si tu vois mon père, n'oublie pas de lui dire que je l'attends.

Jour 122

Oldo : L'hiver est arrivé. La Vieille-Ville est recouverte de neige. Tout est d'un blanc magnifique. On pourrait dessiner dessus.

Nama : Je me demande si tu dors toujours sous les étoiles, Oldo.

*Extraits - Les Règles du jeu, Yann Verburgh
Éditions Les Solitaires intempestifs, 2018*

RETOURS D'EXPÉRIENCE

MME LIEBEN

Enseignante de SVT au lycée

« J'ai trouvé cela très intéressant ! La prestation scénique était de qualité et originale avec cette lecture partagée. J'ai pu voir mes élèves avec un autre angle. Je ne me rendais pas compte de l'enjeu scénique derrière une simple lecture. Vraiment très instructif.

La pièce véhiculait beaucoup de messages et je me suis aussi glissée dans l'autre atelier qui revenait sur la pièce. Débat très bien mené par l'intervenant et qui a permis de recueillir le sentiment des élèves sur des sujets d'actualité (dictature / place de la religion dans nos sociétés / amour amitié ...). Cela m'a rassurée / m'a donné de l'espoir d'entendre mes élèves donner leur avis et être plutôt constructif dans leurs idées sans jugement ou sans répéter un discours entendu dans les médias. Franchement c'était top ! »



MME BERTIN

Enseignante de français au lycée

« C'est une grande chance d'avoir pu découvrir l'atelier KILLT, et j'espère que nous pourrons le reconduire les prochaines années.

L'engagement du comédien dans le jeu implique tous les élèves, tous s'impliquent pour lui donner la réplique, portés par l'énergie et par l'émotion qu'il leur transmet et à laquelle ils participent à leur tour, collectivement et à l'écoute. Certains sont plus à l'aise et entrent vraiment dans le jeu, mais aucun ne reste à l'écart de la lecture collective, et même les élèves les plus en difficultés s'emparent du texte (dyslexie, timidité...).

Ils se sont également tous investis dans les exercices proposés dans l'atelier de préparation, qui met en place l'écoute et amène progressivement à lire des répliques, à jouer de façon très simple avec les textes et entre eux, ou à observer comment le jeu se met en place à partir d'un échange de courtes répliques dites à voix haute.

Le débat animé ensuite témoigne de l'écoute et de l'intérêt qu'ils ont porté au texte lors de la lecture collective. Les retours des élèves à la suite de cet atelier étaient unanimement positifs et enthousiastes. »

YANN VERBURGH

AUTEUR

Après un bref passage au CELSA de la Sorbonne, Yann Verburgh se consacre au théâtre. Auteur et dramaturge, il collabore régulièrement avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, avec lequel il fonde deux compagnies, la *Cie 28*, en Roumanie, et la *Cie des Ogres*, en France. En 2020, il est diplômé d'un Master de scénariste, en formation continue à la Fémis où il écrit son premier scénario de long métrage, *Rester Humain*.

Il répond à des commandes d'écritures et collabore en tant que dramaturge avec l'Opéra national de Lyon. Il est accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Moulin du Marais de Lezay, au Festival Univers des mots à Conakry en Guinée, participe à des rencontres internationales d'auteurs à la Salla Becket de Barcelone, au Festival Interplay Europe en Suède et en Lettonie, avec le soutien de la SACD.

Yann Verburgh écrit la plupart de ses pièces en contact direct avec les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récolte de paroles et de documentation.

Il a notamment écrit, entre 2014 et aujourd'hui : *Ogres*, *La neige est de plus en plus noire au Groenland*, *H.S. tragédies ordinaires*, *500 mètres*, *Les Règles du jeu* (mis en espace dans le cadre du dispositif KILLT d'Olivier Letellier), *Digital Natives*, *Rémission*, *ITINÉRAIRES un jour le monde changera*, *Le Retour*, *ALICE*, *Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime...*

Yann Verburgh est également membre du collectif d'autrices et d'auteurs *Traverse*.

OLIVIER LETELLIER

METTEUR EN SCÈNE

Olivier Letellier se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers : Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière. Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts.

En 2000 il crée sa compagnie **Théâtre du Phare**. Il se met en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte : *L'HOMME DE FER* et *LA MORT DU ROI TSONGO*, puis il fait appel à des auteurs et des interprètes (acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs) pour collaborer à la création de ses spectacles suivants. En 2010 il obtient le Molière du spectacle Jeune Public pour *OH BOY !* adaptation du livre de Marie-Aude Murail par Catherine Verlaguet. En 2020, il initie le dispositif KILLT - *KI LIRA LE TEXTE ?* en collaboration avec Camille Laouénan. Depuis, trois KILLT ont été créés et vont à la rencontre des publics pour réinventer le rapport à la lecture à voix haute et à l'expérience théâtrale. En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde ainsi qu'auprès des apprentis circassiens sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps.

Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en oeuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires [festival Les Utopiks - L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Ville de Cannes - Direction des Affaires Culturelles].

Olivier Letellier a été artiste associé au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre de la Ville - Paris, au Grand T - Théâtre de Loire Atlantique à Nantes, à la Filature - Scène nationale de Mulhouse et à La Manufacture - CDN de Nancy avant de prendre la direction des Tréteaux de France - CDN, le 1er juillet 2022. Son projet est résolument tourné vers la jeunesse, la joie et le corps, porté par les écritures contemporaines du théâtre de récit.

BIOGRAPHIES

LES COMÉDIEN.NE.S

[ANTOINE BOUCHER](#) débute le théâtre et la musique à 12 ans. Il poursuit le théâtre à Champigny-sur-Marne au centre Jean Vilar dans différents ateliers amateurs. En parallèle, il passe le BTS de photographie du lycée Auguste Renoir. Après l'obtention de son diplôme, Antoine intègre l'école Claude Mathieu pour 3 ans de formation. Il a joué *Croisades* au théâtre de Ménilmontant, *Le petit prince* au théâtre de la Boussole, *Bouli Miro* au Local de Belleville et à l'espace Sorano, *Gardarem* et *Le Prince à la main d'or* en tournée dans les Cévennes et à Aurillac. Il a intégré la *Limone*, ligue d'improvisation montrougiennaise, y donne des cours et est intervenu en milieu scolaire autour des spectacles d'Olivier Letellier. Il tourne aussi dans les écoles franciliennes depuis 3 ans avec le spectacle *Rudolph* : un conte musical de Noël. Il a joué le spectacle *Les trois cheveux d'or du diable* au théâtre du Funambule de décembre à mars 2022. Il travaille pour la compagnie *Un dernier pour la route*, depuis juin 2021, notamment sur les spectacles *La noce* et *Robin des bois*.

[ANGÈLE CANU](#) découvre le théâtre avec la compagnie *Aleph – El Duende* avec laquelle elle se forme pendant sept ans à Ivry-sur-Seine. Elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en 2015 au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris. Entre 2015 et 2017, elle se forme à L'ARIA. Ces dernières années elle a entre-autres travaillé sous la direction de la compagnie *El Duende*, *La compagnie les Réveillés*, *La compagnie Les Bergers*, *La compagnie Synergies*, *L'orchestre Parallèle*. Elle a découvert la mise en scène avec le Théâtre de la Suspension et la compagnie *Les Poursuivants*. En Corse, elle joue dans une production de l'Aria : *La mère confidente de Marivaux* mis en scène par René Loyon et pour la Mostra teatrale sous la direction de Clément Carabédian dans *DUMATINA*. Elle signe aujourd'hui sa première mise en scène, celle de *Dernier chagrin*, première création du collectif *La Smala* dont elle est la co-directrice

artistique. Depuis la fin de ses études, elle donne régulièrement des stages de théâtre et de cinéma et des ateliers théâtre autour des spectacles sur lesquels elle travaille.

[NATHAN CHOUGHANA](#) Nathan se forme à L'École Jacques Lecoq en 2015. Depuis, il joue en France et à l'étranger dans deux spectacles de rue avec la compagnie *ADHOK : l'Envol et le Nid*. Il joue aussi dans des spectacles jeune public, *Les 3 cheveux d'or* de la compagnie *Art2ailes* depuis 2017, ou le spectacle *Le Fil* et deux petites formes *Réflexions* et *Mamie, elle fait que des pulls blanc* avec la compagnie *Le Bel-après-minuit* depuis 2019. Parallèlement, il fonde en 2016 sa propre compagnie *La Puce et l'Acrobate*, dans laquelle il met notamment en scène *Trois Hivers Sans Soleil*, spectacle jeune public. En 2018, il intègre la distribution du spectacle *Jeanne, ou l'être étrange élevé parmi nous* de la compagnie *Et rien d'autre*. La même année, on peut le voir dans *Cercle IX* du collectif la Jacquerie. En 2021, il rejoint l'équipe de Philippe Eretzian pour jouer dans le spectacle *l'Affaire du boulevard Blanched*. En plus de son activité d'acteur, il enseigne le théâtre et l'acrobatie dramatique.

[JÉRÔME FAUVEL](#) Après une formation à l'école Claude Mathieu et des études à l'Université en Arts du spectacle, il entre à l'ENSATT (département Arts dramatiques). Il a été dirigé notamment par George Werler, Jean Bellorini, Philippe Delaigue, Enzo Corman, Evelyne Didi, Simon Delétang et Matthias Langhoff.

Il crée des spectacles avec la compagnie *Jolie Môme*, Le comité 8.l, la compagnie *des grands mâtons* et le Réactif Théâtre.

Il est comédien et assistant metteur en scène pour Olivier Letellier, depuis plusieurs années et a participé à la création de plusieurs spectacles. Membre du collectif à *mots découverts*, il travaille avec de nombreux auteurs contemporains. Actuellement en création sur les prochains projets

BIOGRAPHIES

LES COMÉDIEN.NE.S

de Simon Delattre (*Rodéo théâtre*) et de Paule Vernin (*Cie le grand appétit*), il encadre les ateliers et assistanat à la mise en scène des productions et créations d'Olivier Letellier aux Tréteaux de France – CDN itinérant : *Bastien sans main*, *Nathan longtemps*, *Maintenant que je sais*.

[AXELLE LEROUGE](#) se forme au Conservatoire à Rayonnement régional d'Angers pendant 2 ans puis au GRR de Bordeaux. En septembre 2016, elle intègre le laboratoire de formation au Théâtre de Montreuil dirigé par Maxime Franzetti. A l'issue de cette formation, elle participe à la création du collectif *15000 cm2 de peau*. Elle est distribuée dans *Léonce et Léna* de Büchner, *Le Moche* de Marius von Mayenburg, *Jules César* de Shakespeare... Initiatrice du festival d'été *Transhumance* à Mouzeil depuis 2019, elle a co-mis en scène avec Vincent Breton *L'épreuve du feu*. Aux Tréteaux de France – CDN itinérant, elle est aussi interprète dans *La Mécanique du hasard* et *Maintenant que je sais*. Axelle encadre beaucoup d'ateliers théâtraux auprès des publics et anime des débats en lien avec les spectacles qu'elle joue. Elle participe pendant plusieurs saisons au *dispositif T* mis en place par le Grand T (Nantes). En 2021, elle intègre la Cie *Stabat Mater* avec *Manque* de Sarah Kane mis en scène par Mikaël Gravier. Le spectacle est joué à Berlin, lors du festival *Lampenfiieber* en septembre 2022.

[AURÉLIE RUBY](#) est comédienne, metteuse en scène, pédagogue, dramaturge, autrice. Elle se forme au théâtre au conservatoire de Noisiel, au Studio d'Asnières, et à l'École Nationale de théâtre du Limousin. Elle joue notamment aux côtés de Mickael Lonsdale, Jean-Claude Drouot. Elle assiste les metteurs en scène Yves Beaunesne et Eric Lacascade. Elle adapte et monte Dostoïevski, Camus, Brecht, mène le projet *Winter Guests*, dans lequel témoignent de jeunes syriens réfugiés en France. Elle dirige des workshops internationaux

et transdisciplinaires au Mémorial du camp de Rivesaltes où elle est artiste associée durant trois ans, à Paris avec le Théâtre du Phare et la Maison du geste et de l'image, en Colombie avec l'Institut Français, à Perpignan, où elle est lauréate d'une résidence croisée au Centre International du photojournalisme. Elle écrit des chroniques sous formes de fictions documentaires pour la radio et la scène, accompagnée par des musiciens. Depuis dix ans elle travaille avec les jeunes, au cœur de projets pédagogiques qui nourrissent son travail artistique.

[JONATHAN SALMON](#) est un acteur et metteur en scène de théâtre. Sensible aux formes et aux actions en direction des jeunes spectateurs, il travaille depuis plusieurs années en collaboration avec Olivier Letellier sur plusieurs de ses spectacles : il participe à l'élaboration des projets *KiLLT* (spectacles participatifs de lecture à voix haute) et collabore à la mise en scène de nombreux projets. En parallèle, il joue pour de nombreuses compagnies et metteur. es. en scène (*Et rien d'Autre*, *Acm*, *le bel après minuit*, *Quentin Defalt*, *Pauline Bureau...*), et il met en scène plusieurs spectacles musicaux. Il attache également une grande importance à la transmission, et intervient très fréquemment en milieu scolaire ou auprès de formateurs. À la croisée de ces deux activités, il rejoint la compagnie *Les filles de Simone* en 2022 pour jouer *La reproduction des fougères* dans les collèges. Spectacle accompagné d'une débat/cours d'éducation à la sexualité.

CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 2025 - 2026

<u>29 SEPT > 3 OCT 2025</u>	<i>4 rep jour / sauf mercredi*</i>	Cité Éducative d'Aubervilliers, Tréteaux de France
<u>6 > 10 OCT 2025</u>	<i>4 rep jour / sauf mercredi*</i>	Cité Éducative d'Aubervilliers, Tréteaux de France
<u>3 > 7 NOV 2025</u>	<i>4 rep jour / sauf mercredi*</i>	Cité Éducative d'Aubervilliers, Tréteaux de France
<u>24 JANV 2026</u>	14h & 18h30	Grand Palais - RMN, Paris
<u>25 JANV 2026</u>	14h	Grand Palais - RMN, Paris

LES HORAIRES SUIVIS D'UN ASTÉRISQUE SONT DES REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

LE PROJET DU CDN

Les Tréteaux de France développent un projet d'écritures contemporaines et de créations ambitieuses à l'adresse des publics jeunes dans leur expérience de spectateur·ice·s. La pluralité des formes et des langages contribue à l'ouverture à de nouveaux publics. Ces perspectives se mêlent dans un projet engagé, collectif, innovant et généreux : la fabrique des partages.

Une maison d'auteur·rice·s et de créations

Les auteur·rice·s imaginent des fictions amples, lumineuses, exigeantes, qui donnent corps à des espaces de liberté et d'invention poétique. Leurs récits sensibles et universels, en prise directe avec les enjeux de notre époque, portent des valeurs d'humanisme, que le CDN défend pour participer à la construction du monde en devenir. C'est l'engagement artistique et politique de son équipe. Ce sont des rêves à concrétiser.

Accueillir des inventeur·rice·s de formes qui s'adressent à la jeunesse

La Fabrique des partages est un espace de travail ouvert à tous les artistes, sensibles aux écritures contemporaines et à l'adresse de la jeunesse. Trois studios de répétitions sont mis à disposition des équipes artistiques pour questionner, expérimenter, se tromper... et initier leurs oeuvres. Les Tréteaux de France proposent aussi d'accueillir des élèves des établissements scolaires voisins pour qu'ils assistent aux coulisses des créations et viennent enrichir les oeuvres de leurs diversités de points de vue. Structure relais au sein d'un vaste réseau, le CDN s'affirme comme un point de convergence entre compagnies, auteurs, artistes, institutions et programmeurs.

L'expérience augmentée des spectateur·ice·s

Pour permettre aux publics de mieux rencontrer les oeuvres, les Tréteaux de France initient, avec les structures d'accueil, des temps de partages sur mesure. Par l'éducation artistique et culturelle (EAC), le CDN cherche à développer la sensibilité à l'art de chacun et à prolonger sa rencontre avec l'oeuvre. Ces échanges permettent également aux artistes de mieux connaître les jeunes spectateur·ice·s auxquels ils destinent leurs créations. En inventant des parcours de spectateur·ice·s et des semaines d'immersion, en proposant des bords plateau et des carnets pédagogiques, les Tréteaux de France invitent les publics à appréhender les oeuvres dans toute leur complexité. C'est en élargissant dès aujourd'hui leurs horizons que les jeunes générations pourront pleinement s'épanouir dans le monde de demain.

L'imagination au service des acteurs culturels

Le CDN propose aux structures et collectivités territoriales ses savoir-faire en matière de programmation, d'ingénierie, d'accompagnement technique ou organisationnel.

La coopération fait partie de l'ADN des Tréteaux de France. Avec chaque partenaire, le CDN co-construit des événements festifs, adaptés aux contextes et aux besoins spécifiques. Grâce à la collaboration avec celles et ceux qui connaissent intimement les territoires s'érigent des ponts entre les générations, les cultures, les rêves et les réalités.

CONTACTS

- **Secrétaire générale**

[Cindy Vaillant](#)

O6 38 18 26 94 O1 55 89 12 64

cindy.vaillant@treteauxdefrance.com

- **Administratrice de projets artistiques**

[Carole Tieze](#)

O6 82 14 80 16 O1 55 89 12 60

carole.tieze@treteauxdefrance.com

- **Chargée de communication**

[Héloïse Tardif](#)

O7 86 35 42 55 O1 55 89 12 52

heloise.tardif@treteauxdefrance.com

- **Nous suivre**

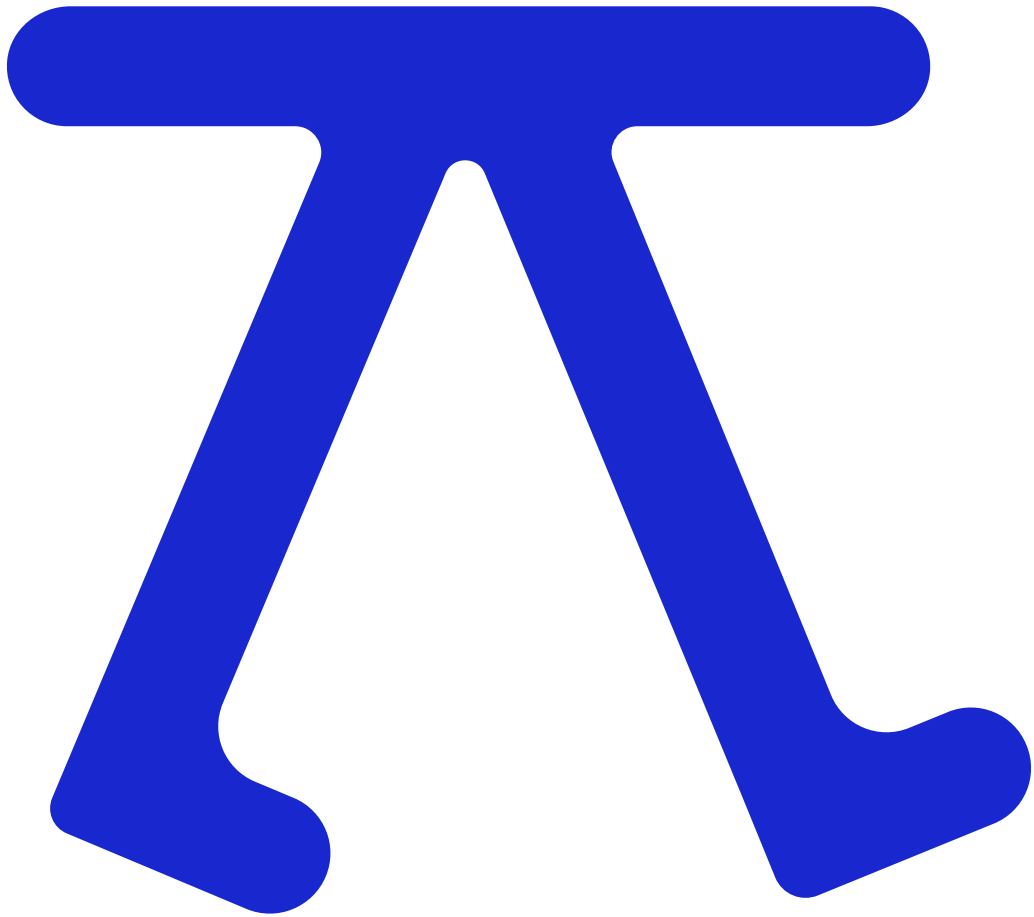
Site internet : treteauxdefrance.com

Facebook : [@treteauxdefrance](#)

Instagram : [@treteaux_de_france](#)

TikTok : [@treteauxfrancecdn](#)

Crédit photos © Christophe Raynaud de Lage



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier